
LES ANCIENS RÉCOLLETS

LE R. P. EMMANUEL CREPEL

Joyeuse alerte — La mort



N ne s'était pas trompé ; les deux hommes partis à la recherche de la chaloupe revenaient en effet avec une bonne nouvelle ; ils n'avaient pourtant pas trouvé ce qu'ils cherchaient, mais ce qu'ils avaient vu n'était pas moins pour eux de bon augure. Après une heure de marche « ils avaient aperçu au bord du bois une petite cabane et deux canots d'écorce, y étant entrés, ils y avaient trouvé de la graisse de loup-marin et une hache qu'ils apportaient ; l'impatience d'annoncer cette nouvelle à leurs camarades les avait empêchés d'aller plus loin. J'étais dans le bois, continue notre Récollet, quand ils revinrent ; le Sr de Senneville accourut pour m'annoncer la découverte que M. Vaillant et Foucault venaient de faire ; je me dépêchai de retourner à la cabane et je priai nos deux hommes de me détailler ce qu'ils avaient vu ; ils me répétèrent tout ce qu'ils avaient dit aux autres ; chaque mot répandait l'espérance et la joie dans mon cœur. Je saisis cette occasion pour exalter les soins de la Providence sur ceux qui s'y abandonnent entièrement, et j'exhortai tout le monde à rendre grâces à Dieu de la faveur qu'il venait de nous faire : plus on est près du précipice et plus on a de reconnaissance envers son libérateur ; vous pouvez penser si la nôtre fut vive ; peu de jours auparavant nous nous croyions perdus, sans ressource, et lorsque nous désespérions de recevoir aucun secours, nous apprenions qu'il y avait des sauvages dans l'île et que vers la fin de mars, ils pourraient nous secourir lorsqu'ils reviendraient à leurs cabane pour reprendre leurs canots. » (1) L'espérance la plus vive avait donc succédé à une morne et triste résignation et cependant on n'était alors qu'au 5 janvier ; mais les pauvres naufragés ne pensaient plus qu'au jour de la délivrance sans considérer les trois mois qui les en séparaient.

Encouragés par leur découverte, Vaillant et Foucault allèrent

(1) Lettre Ve